MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Robert Zanders à Hattie Lewis, Olivier A. Legendre à Ezilda Jonan, William Hall à Catherine Smith, Lewis Solomon à Addie Bernhold.

NAISSANCES—Mmes G. Gilbia, une fille ; A. B. Lafranca, une fille ; L. H. Presas, une fille ; E. Villemeur, un garçon ; C. J. Eberts, un garçon ; A. A. Pérès, un garçon ; M. Schwartz, un garçon ; S. Abbate, un garçon ; J. C. Breaud, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Cécile Gervais, 25 ans, 2015 N. Remparts ; Mme Mary Walch, 41 ans, 403 Clara ; Mme Barbare Schaff, 76 ans, 2846 Dryades ; A. Lambert, 63 ans, 2846 Dryades ; A. Lambert, 63 ans, 1038 Bartholomeux ; Mme Sarah Maurice, 58 ans, 4617 Tchoupitoulas ; Mme W. J. Wright, 23 ans, 623 Olivier ; A. F. Burkert, 19 heures, 2107 Conti ; F. Cavareto, 1 an, Harvey, Lne. ; Hannah Cobbins, 32 ans, 2018 S. Franklin ; Margaret Smith, 32 ans ; 1823 N. Johnson ; Fanny J. Mary, 9 mois, 1719 St-Claude ; D. Watson, 75 ans, 2330 avenue Jackson ; Vve Johanna Haerringhausen, 83 ans, German Protestant Home ; Vve M. Stone, 60 ans, 1407 Carondelet.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Frederick Aug. Brodé, Jules A. Zaturain, Jas Jennings McComb, Gos. Kaunuer, Alphonse Kaunuer.

Victor Claverie vs Louisa Lamette, réclamation $325.21.

Vve Eugène Gaspard vs Mme Alice M. Spiegel, réclamation de $817.17.

Mme Penelope Andrews vs Albert A. Guardia, séparation de corps et de biens.

Jos. Deegan vs Louisa Vignes, demande de divorce.

Demande d'émancipation :

Mlle Margaret C. P. Smith.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Chas Jones, attaque à main armée ; Mamie Spero, Mme J. Meyers, Lawrence Meyers, actes de violence.

Condamnation :

Thos Madden, actes de violence, $15 d'amende ou 15 jours de prison.

Acquitté :

Walter Serantine, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Faite hardie.

John Goban, quoique menotté, s'est enfui avant-hier pendant qu'on le conduisait à la Nouvelle-Orléans. Son plan était arrêté d'avance, car il avait dit à Blackwell, son compagnon de route, qu'il avait prié avec ferveur et qu'il était sûr de pas arriver à destination. Il a trouvé moyen de s'échapper alors que le train faisait trente milles à l'heure.

Goban a demandé l'autorisation d'aller boire ; on la lui a accordée. Il a traversé le car et s'est élancé par la porte, ayant probablement saisi un poteau au passage. On suppose qu'il s'est caché dans un fossé, non loin d'Abita Springs.

Goban et Blackwell avaient été pris à Covington, et placés dans un train de la route de l'Est de la Louisiane.

Goban était menotté. Il avait déjà purgé une condamnation au pénitencier, où sa bonne conduite l'avait fait employer comme gardien.

Il y a trois mois, à la suite d'une altercation, il a frappé un convict à coup de crosse, et s'est sauvé pour éviter les conséquences de son acte. Le shérif Simmons et son frère Tom avaient eu beaucoup de peine à le rattraper dans la paroisse Washington où il s'était réfugié.

On espère le retrouver.

Adroit fripon.

Un escroc mielleux a volé les frères Haik qui tiennent un magasin de nouveautés 910 rue de Chartres. Il s'est présenté sous le nom du capitaine Thos Watson, dont le navire était à l'ancre dans le port, et il a déclaré devoir payer comptant.

On s'est empressé autour de lui ; il a fait un choix de marchandises se montant à 5 ou 600 dollars. Au cours de la conversation, il a invité les deux frères à visiter son bateau, ce qui a été accepté. Il a proposé à l'un d'eux de l'accompagner et de faire avec lui au moins un voyage, lui offrant un emploi facile à remplir. Allèché par la proposition et les $75 qu'on devait lui donner, le jeune homme n'avait plus qu'à faire part de son projet à sa femme.

Watson et Haik retournèrent au magasin. De nouvelles commandes prises. On accepta de Watson un chèque de $20 sur la Banque du Peuple.

Quand on s'y présenta, on apprit qu'il y était inconnu et, plus tard, que le bateau visité n'avait jamais été sous son commandement.

La police a été avisée. Les détectives Reynolds et Schultz ont la description du soi-disant capitaine et le recherchent.

Pardevant le juge Gill.

Hier matin, à la première cour criminelle de cité, Henry Jones a avoué sa culpabilité au sujet du port d'une arme cachée. Il a été condamné à $30 ou à servir 60 jours dans la prison de paroisse.

Juge Brackett a reconnu sa culpabilité dans une rixe où il a été l'agresseur et a tiré des coups de révolver. Il a été renvoyé à une autre cour pour la sentence à lui infliger.

Georges Fields a été accusé de s'être introduit, le jour, dans une maison et d'y avoir commis des larcins sans importance.

Il a été traduit devant le juge Gill, a plaidé la non culpabilité et a été recondit en prison, sans qu'on lui accordât le bénéfice d'une caution, le croyant un échappé du pénitencier.

Fields est entré hier matin dans le dépôt du Louisville et Nashville et y a volé une montre et une chaîne qui valent $55, une chemise de 50 sous, $2.50 en menue monnaie, et un habillement complet de $10, appartenant au commis Charles Thiesan, demeurant 2120 rue Bourbon.

Secours à temps.

Alex. Ribet, veilleur privé, a été transporté à l'hôpital dans un état inquiétant. C'est à l'angle des rues Gravez et Esplanade que le pompier Georges Hildebrand a découvert le vieillard dans un état d'inconscience absolu. Tout d'abord il a cru que Ribet avait été attaqué, et il a aussitôt fait part de ses soupçons à la police ; mais le brave homme ayant été examiné, on a constaté à l'hôpital qu'il souffrait d'une maladie des rognons. Ribet est sexagénaire et demeure rue Laharpe entre Dorgenois et Broad.

Incendie.

Un incendie s'est manifesté quelque temps après 3 heures du matin dans une maison en bois à deux étages, 1209 rue Tours, appartenant à Mme Vve Rhiner, qui la loue à Mme Kearns. De l'immeuble et de ce qu'il contenait il ne reste rien.

Cet immeuble était assuré : il valait $1500, le mobilier valait $1000, mais n'était assuré que pour $500 à la German-American Company.

Le cottage contigu appartenait à Mme Vve Rhiner qui le louait à l'épicier Salvador Piccaro, qui en avait fait son magasin et sa résidence, y ayant adjoint un barroom. La bâtisse a subi des dégâts évalués à $100. Le contenu a été épargné.

Fâcheux différend.

Le sergent de police John Kaiser a accusé de diffamation hier matin le commis Charles Townsend, qui demeure 532 rue Lyon, à la cour criminelle de cité.

Townsend est employé dans une épicerie où se fournit la femme du sergent Kaiser. Le commis ayant eu une contestation avec cette cliente, s'oublia au point de traiter Mme Kaiser de voleuse, ce qui l'a fait arrêter. Il a été mis sous caution de $250.

HOTEL DE VILLE.

Le comité des franchises a lutté hier matin pied à pied, et pendant plusieurs heures, au sujet de l'établissement de voies de cars électriques à Alger. Il s'est ajourné à 10 heures 30 ce matin pour donner sa décision finale.

M. Frank Rainold s'est fait l'avocat des cars à moteur, moyen de locomotion qui s'est conservé entre Alger et Gretna.

En ce qui concerne l'Union Ferry Co., cette organisation a proposé plusieurs amendements au comité en l'assurant qu'elle n'avait nulle intention de mettre des bâtons dans les roues et d'entraver les améliorations projetées.

Ses propositions prouvant le contraire, le comité a passé outre.

M. Leigh Carroll, qui est intéressé dans l'"Algiers Electric Light Plant and Waterworks", a proposé plusieurs amendements, qui, si on les acceptait, rendraient la franchise si onéreuse et sans profit, que personne n'en voudrait.

Le Comité n'a point tenu compte des amendements de M. Carroll et a accepté quelques-uns de ceux qu'ont proposés l'ingénieur Hardy et l'avocat Gilmore.

Cathédrale St Louis.

Dimanche de la Pentecôte.

Grand'messe pontificale à 10 heures a. m., Mgr Chapelle officiant.

Programme musical :

Entrée de Monseigneur, "Cantate Domino," solo et chœur, solo par Mlle C. Bailey.

Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Benedictus de Gounod, chantés par par un chœur de trente voix avec Mlle Bailey, Mme Lejeune, MM. Kernion, Tierney et Doize comme solistes.

Offertoire, Nocturne. Solo de violoncelle, M. Armand Baer.

Agnus Dei de Bizet, chanté par Mlle Stéphanie Lesert, Harpiste, M. A. Baer, Violoncelliste, Mme Th. Cannon Buckley, Organiste.

A la fin de la messe, l'archevêque donnera la bénédiction papale.

Testament validé.

Le testament de feu Pierre Carbon a été enregistré à la cour de district hier. Le testateur laisse à sa femme Hélène Dorothée Carbon tout ce qu'il possède ou possédera à sa mort, où que cette propriété puisse se trouver.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jules Domecq à Mme M. Zaeringer, un terrain borné par les rues Bourbon, Toulouse, Royale et St Pierre, $7,500.

Jos. Sentamant à la Teutonia L. & B. Asso., quatre terrains bornés par les rues Tonti, Rocheblave, Lapeyrouse et Laharpe, $700.

L'aquéreur au vendeur, mêmes terrains, $1,000.

Vve Ferdinand Mannosci à Mlle Mary J. Dowty, deux terrains bornés par les rues Nashville, Eleonore, Tchoupitoulas et Annonciation, $2,100.

Mlle Anna M. Brandt à Louis L. Stanton, quatre terrains bornés par les rues Claiborne, St-Louis, Toulouse et Rocheblave, $500.

Jos. O. Théard à Alphonse Fusilier, un terrain borné par les rues St-Pierre, Toulouse, White et Dupré, $425.

Hunyadi János
Eau Minérale Laxative Naturelle
Ne Cause Jamais d'Epreintes.
C'est le MEILLEUR LAXATIF connu de la profession médicale, et GUÉRIT POSITIVEMENT la
CONSTIPATION
Demandez l'HUNYADI JANOS (nom en plein) et soyez sûr qu'on vous la DONNE. Les substitutes sont sans VALEUR et souvent NUISIBLES.
ETIQUETTE BLEUE, ET ROUGE AU CENTRE.

Blessure mortelle.

Dans une querelle de cabaret à l'angle des rues Annonciation et Quatrième Wm Flynn, un jeune garçon de 17 ans, a reçu une blessure qui lui coûtera probablement la vie.

Il était environ six heures du soir quand Flynn, Teddie Connors et Howard Sheppard sont entrés dans le café d'Alex Huhn Jr.

Après avoir commandé des consommations les trois jeunes gens, qui étaient plus ou moins sous l'influence de la boisson, ont refusé de payer.

Une querelle s'est élevée et Flynn, prenant une chaise, a frappé Huhn, tandis que Sheppard et Connors l'arrosait avec des siphons d'eau de seltz.

Huh a alors saisi son revolver qui se trouvait dans un tiroir et a tiré six fois sur ses assaillants, blessant Flynn à l'abdomen.

Les compagnons de ce dernier, furieux, ont ramassé des pierres dans la rue et les ont lancées dans l'établissement de Huhn jusqu'à l'arrivée de la police.

Flynn a été aussitôt transporté à l'hôpital où les médecins ont déclaré qu'une opération était nécessaire.

A une heure avancée de la nuit il s'affaiblissait graduellement et le Dr Batchelor a dit que sa mort n'était plus qu'une question d'heures.

Huhn, arrêté, a été relaxé par le juge Gill sous $500 de caution.

Flyn est un neveu du sénateur Geo. W. Flynn, mais il avait une mauvaise réputation.

Tentative de suicide.

Hier vers une heure de l'après-midi Ferdinand Davis, un homme de couleur âgé de 35 ans, demeurant à l'angle des rues Toulouse et Royale, a attenté à ses jours en se frappant au dessous du cœur avec une paire de ciseaux pendant qu'il se trouvait chez Oscar Fabre, rue Laharpe, 1916.

L'ambulance a été promptement mandée et le malheureux a été transporté à l'hôpital où les étudiants ont déclaré la blessure grave. Davis ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.

VOL.

Un voleur est entré dans l'appartement de Mlle Lizzie Knight, hier matin, rue Bourgogne 407, et y a fait main basse sur une somme de $14.

A la Mairie.

Le maire Capdevielle a reçu hier une copie de la résolution adoptée à la réunion du bureau de santé de l'Etat mardi dernier, laquelle demande à l'administration de placer le nettoyage de la ville sous le contrôle du bureau de santé de la ville.

Cette résolution sera référée par le maire au conseil municipal.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée Générale Trimestrielle de Mai aura lieu DIMANCHE 31 Mai, à 5 heures du soir, à l'Asile de la Société, rue Ste-Anne, entre Burgundy et Roman.

A cette séance il sera donné lecture d'une historique de la Société depuis sa fondation jusqu'à cette date de 1903, qui est la Soixantième année de la Société.

J. M. VERGNOLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
23mai—3f

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

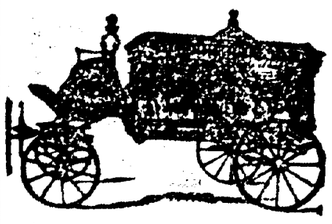
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — TEXAS-MINES — CHATTANOOGA — EL PASO — NEW ORLEANS

Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement au Nord du Texas de Chars

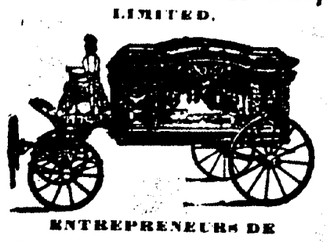
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles
1er mars—

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Henri Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AVIS SPECIAUX.

WILL J. MORGAN qui a été attaché à la "Hibernia Bank and Trust Company" pendant plusieurs années, désire faire savoir à ses amis et au public en général qu'il est maintenant établi dans ses affaires de propriétés foncières, et demande et sollicite leur patronage, les assurant que toute affaire, si peu importante soit elle, confiée à ses soins, aura sa prompte et soigneuse attention.
WILL J. MORGAN,
Phone 2527 11. No 331 rue Carondelet
8 mai—1m

ETAT ANNUEL.
"INDEMNITY FIRE INSURANCE COMPANY OF NEW YORK, N. Y."

Pour l'année finissant le 31 décembre 1902, publié conformément avec l'Acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855

Capital payé	$200 000 00
Actif	429,096 80
Pass. f. indice capital et surplus	168,595 93
Surplus	60,500 87
Primes reçues en Lne. 1902	
Incendie	3,910 90
Pertes payées en Lne. 1902	
Incendie	2,163 96

Etat de la Louisiane,
Bureau du Secrétaire d'Etat,
Département d'Assurance.

Il est authentiquement certifié par le présent que le dessus est directe d'être un vrai et correct extrait de la situation assermentée de ladite Indemnity Fire Insurance Company of New York, N. Y., du registre enregistré dans les archives de ce bureau.

En témoignage de quoi j'ai apposé ma signature et mon sceau d'office ce 31ème jour de janvier 1903.

EUGENE J. McGIVNEY,
Assistant Secrétaire d'Etat.
PETER GALLAGHER, Agent Résident.
2 mai—au 2 juin

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une domestique de maison. Bon gage. S'adresser 213 rue Bourbon. 24 mai—1 sem

Demande—Une dame désire une place comme cuisinière et servante de maison ou comme couturière chez un veuf. S'adresser Mme V. Repeto, 672 rue St-Philippe, entre les rues Royale et Chartres. 22 mai—1f

ON demande—De suite quelques professeurs de pus pour les écoles d'automne. Les salaires variant de $300 à $3,000. S'adresser avec timbre à l'"American Teachers' Association", Memphis, Tenn.
10 mai—1m

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Henri Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE,
Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.
EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.
1er mai—6m

AMUSEMENTS. | AMUSEMENTS.

PARC AUDUBON Semaine Commençant **LUNDI, 1er JUIN**
La plus Grande Exhibition en plein air qui soit au Monde.
SPECTACLE GRANDIOSE DE $100,000 DE **PAIN**
LES DERNIERS JOURS DE **POMPEI**
Eruption Volcanique du Vésuve dont les détonations ébranleront la terre ferme. Dont les feux et flammes iront jusqu'aux cieux. Dont la splendeur stupéfiante fera les délices des yeux.
300 HOMMES, FEMMES ET ENFANTS 300
5 Acres d'effets scéniques. Immense scène de 350 pieds de longueur.
Pompe prodigieuse. Parade et Pyrotechniques. Réunion de jours de fêtes. Ballets composés de milliers d'enfants. Artistes aériens et acrobates en renom. Bande militaire de Pompei.
$1000 d'Exhibition de Nuit de Manhattan Beach de Paris, famous dans le monde entier. **FEUX D'ARTIFICES**
LUNDI—Grande déclarace et soirée d'ouverture. MARDI—Soirée des "Shriners". MERCREDI—Soirée des "Elks". JEUDI—Soirée des "Elks". VENDREDI—Soirée des dames et des enfants. SAMEDI—Soirée du "Union Labor". DIMANCHE—Soirée de la Louisiane.
Sièges réservés en vente au comptoir des journaux à l'Hôtel St Charles.
ENTREE GENERALE 50c. ENFANTS AU-DESSOUS DE 9 ANS, 25c. SIEGES RESERVES 75c, LOGES $1.00 LE SIEGE. SIEGES POUR 10,000 PERSONNES. Taux d'excursion sur tous les chemins de fer.
25mai—9f

LE SOUTHERN ATHLETIC CLUB
ANNONCE SON
DEUXIÈME GRAND "STAG" D'ETE,
VENDREDI SOIR, LE 29 MAI.
KID BROAD de Cleveland, O., vs TOM MOWATT de Chicago, Ill. Dix Reprises de Concours de "Scientific Boxing" et autres exercices.
28 mai—2t

ATHLETIC PARK
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Olympia Opera Co.
Quatrième semaine—Succès continuel.
CE SOIR,
Une nouvelle et satirique travestie,
"KING CAPITAL"
Par Levêque A. Werlmann.
"Tomorrow's Mighty Monarch of the World"
Entrée ..... 10 et 15c
Sièges réservés, galerie 10c
Orchestre ..... 15c et 20c. Loges 25c
Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald. 24mai—5

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Présentant
L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey,
de 35 musiciens.
Tous les soirs, 6.30. Dimanches, 6 heures. Samson et Dalilah. Le Grand Saona. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp ; U. J. Virgin 838 Canal.
19 av—

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA ..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
2 mai—3m

PETER GALLAGHER,
ENCANTEUR
—Et Agent—
Propriétés Foncières et Assurance.
Voyez-le et vous serez satisfait.
No 846 rue Commune.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA.
Commençant le 16 avril 1903
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées :
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris (France).
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.
*LA SAVOIE, 4 juin.
LA BRETAGNE, 11 juin.
*LA LORRAINE, 18 juin.
LA CHAMPAGNE, 25 juin.
*LA SAVOIE, 2 juillet.
*LA TOURAINE, 9 juillet.
*Vapeurs à double hélices.
Agence Générale 32, Broadway, New York
FRANK J. ORFILA, No 213 rue Carondelet N. O., Lne, Agent général du Sud.
1er fév—1 an

LE CRESCENT TURF EXCHANGE,
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères.
8le

une gerbe de bruyères, et, elle allait, le front penché, sa jupe tenue d'une main, son pied posant à lentes enjambées sur des branches éparses de genêts ou coulé doucement entre les touffes d'herbes. A la montée d'un léger talus, Albert dut l'aider, car ses semelles polies par le frottement des mousses étaient devenues glissantes.

Elle remercia et, comme sa rêverie était rompue, Albert dit :

—Vous trouvez, n'est-ce pas, mademoiselle, que ces bois donnent une impression de tristesse ?

—Tristesse, oui, dit Marthe, si vous voulez ; mais une tristesse qui cependant n'est pas sans charme....

—Je crois, reprit Albert, que cela tient à la sottise des gardes, simplement. Ils sont là cinq ou six, toujours errant, le fusil en main. De temps à autre, on entend une détonation, c'est un oiseau abattu. Les bois sont tristes, parce qu'ils sont presque sans oiseaux.

—Oh ! fit Marthe, saisie, c'est vrai ! On n'en entend pas chanter !

En effet, les petites âmes ailées et chantantes de la forêt étaient comme mortes.

—La forêt, reprit Albert, réveille en l'homme les instincts destructeurs. Dès qu'on entre sous bois, on a une tendance à couper une baguette, aussitôt naît le geste de frapper les feuilles, les plantes, les troncs des arbres. Ainsi les gardes. Ils ont un fusil pour détruire les oiseaux nuisibles, les éperviers, les corbeaux ; mais à toute vie qui les frôle, qui passe dans l'ombre ou monte dans le soleil, l'instinct de destruction s'éveille, le coup part, l'oiseau tombe.

—Et vous croyez que cela tient à la forêt ?

—Surtout, dit Albert. La vie naît de la mort. Or, là, la vie est puissante, une destruction puissante lui doit correspondre. L'arbre étouffe l'herbe, les grands pins font le vide autour d'eux. Et voyez les jeunes arbres ; ils poussent en touffes, et une seule des tiges pourtant subsistera. Toute la forêt n'est qu'un champ de bataille, des bêtes aux bêtes et aux plantes, des plantes entre elles.

Albert avait achevé une cigarette. Il en prit une autre et l'alluma. Puis et tout à coup, en arrière d'eux, à quelques pas, un bruit singulier crépita, un grésillement rapide qui s'acheva en une rapide montée de flammes.

—Oh ! fit Albert, ma cigarette !

—Diable ! sauvons-nous ! dit Lureau.

La cigarette jetée, en effet, avait allumé les herbes sèches. Le feu, lentement, avait fusé de proche en proche, dévorait d'une flamme soudaine un genêt mort. Mme Véret et Edmée jetaient des cris aigus.

—Diable ! fit Landoire, sauvons nous.

—Nous avons le temps, dit Albert. Etéignons-le !

Il s'élança, écartant du genêt en flammes les arbustes voisins. Autour, un grand cercle noir brûlait à petite feu, toujours plus large, d'une marche sourde et rapide, à travers le lit de mousses. Des branches tombées menaçaient de s'allumer, tandis que les bouleaux morts risquaient de flamber comme des torches. Par bonheur, il n'y avait pas de vent ; le genêt continuait de brûler avec une flamme toute droite. Rapidement, il commença de tracer du pied un sillon dans l'épaisseur du lit de mousse, isolant ainsi le cercle brûlant.

Dans sa hâte, il ne s'apercevait point que Marthe était demeurée là et l'aidait.

—Oh ! Mademoiselle, dit il comme c'était imprudent ! Si vous vous étiez brûlée !

—L'imprudence eût été de partir, répondit Marthe. Toute la forêt pouvait prendre feu.

—C'est vrai ! avoua Albert, j'ai eu peur un moment !

Tout deux riaient, maintenant après ce léger émoi, dans une satisfaction du danger écarté, du devoir accompli. Et Albert admirait la bravoure de Marthe, son sang-froid. Cette alerte l'avait rosée un peu, une vie plus intense couvrait ses joues, animait ses yeux claires. Il éprouvait une douceur d'avoir senti battre leurs deux cœurs d'une même émotion, de les sentir unis encore par un sentiment pareil. Par prudence, il ne s'éloignait pas encore, laissant le foyer achever de s'éteindre, peu à peu, dans un rampement de fumées légères.

Alors, seulement, Albert se souvint des autres. Il appela à haute voix :

—Lureau !

Aucune réponse n'arriva.

—Je crois, dit il, qu'on nous a bravement abandonnés ! Bah ! nous les retrouverons chez le garde !

Il s'orienta sur le soleil pour regagner la route. Les genêts, maintenant, étaient plus hauts et plus serrés ! Albert passa devant. De temps à autre, il écartait des branches et, se retournant, les tenait jusqu'à ce que Marthe eût pu s'en garantir à son tour. Elle passait alors, la main levée, courbant la tête, avec un involontaire sourire. Le jeu avait la grâce d'une figure de cotillon, une grâce non cherchée, avec de libres et souples mouvements, des rires naïfs et simples. Parfois, Albert rejetait du pied quelque ronce, avertissait Marthe d'une souche à fleur de terre ; et chaque fois, quand il se retournait, elle lui apparaissait entre deux touffes vertes éclatante de jeunesse ; et il souriait de voir le visage mobile de la jeune fille refléter ses impressions diverses : appréhension d'un obstacle, émoi de quelque creux où le pied enfonçait tout à coup, rire après une petite peur, joie saine de toute cette verdure, du grand air, de la senteur des herbes foulées.

Ils atteignirent le chemin, tournèrent à gauche, vers la maison du garde. Ils allaient maintenant, côte à côte, leurs pas étouffés sur le sol tendre, au milieu des ornières qu'avaient creusées les charrettes. Albert était devenu grave. Il aurait voulu ainsi longtemps, toujours, marcher près de Marthe, dans l'environnement ami de la forêt, entre les légères murailles vertes, loin du monde. Quelque chose de très doux, de trop vite achevé, lui semblait fini, qui, peut-être, ne recommencerait plus.

Son cœur était rempli de sentiments nouveaux qu'il n'osait exprimer. Il avait peur de tomber à des banalités de compliments ou, peut-être, au contraire, de donner à sa pensée un tour trop vif. Marthe, presque seule dans la ville, dans le milieu hostile, avait droit à un respect d'autant plus profond. Il tremblait à l'idée qu'une défiance pût entrer dans l'esprit de la jeune fille, qu'elle pût se méprendre un seul instant sur le sens de ses paroles. Et il se taisait, recueillant en lui le charme infini de l'heure présente.

—Ohé ! les pompiers ! cria Landoire.

—Vous êtes encore de jolis lâcheurs ! répondit Albert.

—Bah ! fit Lureau, nous savions bien que ce ne serait rien !

La femme du garde leur servit du lait à leur tour. Albert n'insista pas sur l'incident puéril. Ces dames avaient des airs un peu pincés.

Edmée, boudeuse, essayait des sourires ironiques.

Le retour ensuite fut silencieux. Une lassitude douce tombait avec le déclin du soleil et l'achèvement de la promenade. Une mélancolie plana sur la rivière, tandis que la barque, plus lente, remontait le courant. Elle rejoignit la ville, repassa devant les jardins.

Marthe laissait aller son regard. Et c'était, dans le passage maintenant assombri, un décor plus imprécis et plus doux. Elle se rappelait des impressions de voyage quand le train passe devant un village perdu parmi des arbres ; un ruisseau serpente dans la paix ombreuse d'un vallon, des maisons fleuries s'espacent, muettes, lentement surgies, lentement disparues, donnant un air de repos, évoquant l'idée du bonheur dans une sérénité sans fin. Des ombres penchaient sur l'eau des images légères et profondes et la rivière, comme un miroir, réfléchissait les rampes de pierre, les piliers d'escaliers, ornés de géraniums, dans une succession imprécise, confuse, baignée de rêve.

Elle emportait en elle les émois de la forêt, et, comme lasse d'avoir un moment vécu trop vite, elle s'abandonnait à leur prolongement, la pensée vague, dans le bercement du canot, parmi la beauté du soir. Un calme immense s'élargissait. Des tendresses éparses flottaient insaisissables, infinies, religieuses. La senteur de la gerbe de bruyères qu'elle tenait sur les genoux se mêlait à des parfums errants d'héliotropes, et, portés par la rivière, des bruits légers, un appel, le choc d'un seau, retentissaient çà et là, très loin, avec des sonorités lentes.

Un heurt l'éveilla. On débarquait. Albert, de la rive, tendait la main et elle fut à terre à son tour d'un petit saut.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup", et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille.
1er fév—1 a